

Je suis triste

Soumis par HashtagCeline le lun 18/02/2019 - 18:51

"Je suis triste. Est-ce que je me sentirai toujours comme ça?"

#Patape

J'ai découvert Michael Ian Black et Debbie Ridpath Ohi dans l'hilarant *Je m'ennuie* paru au Seuil Jeunesse en 2013. On y découvrait le dialogue surréaliste entre une patate trouvant tout "ennuyeux" sauf les flamants roses et une petite fille voulant lui prouver qu'être un enfant était formidable. L'album se terminait par l'arrivée providentielle d'un flamant rose... qui s'ennuyait lui aussi.

Ici, nous retrouvons le trio petite fille, patate et flamant rose pour un album (un peu moins délirant) pour, après l'ennui, parler de la tristesse.

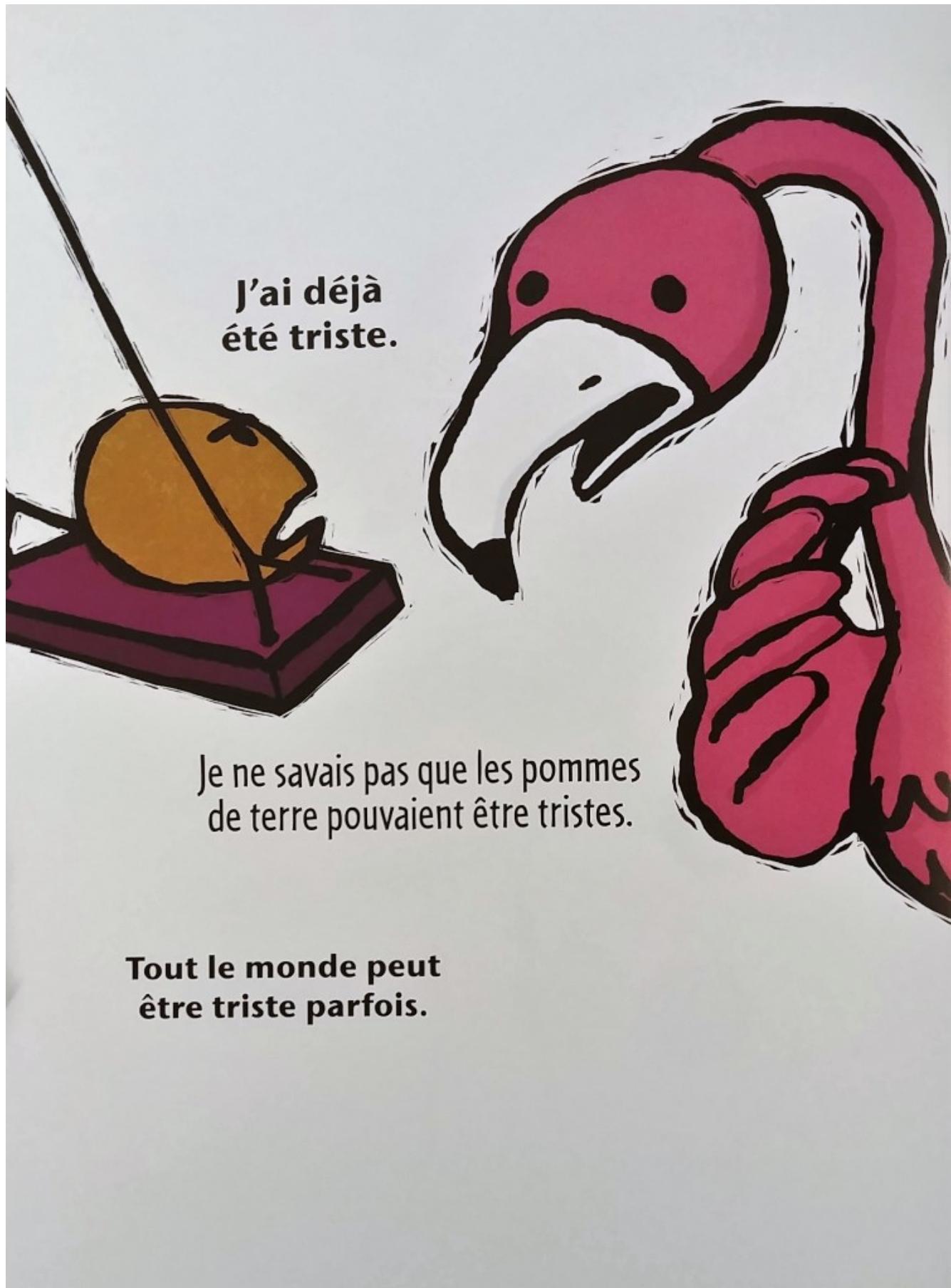




Je suis triste.

#DeQuoiCaParle?

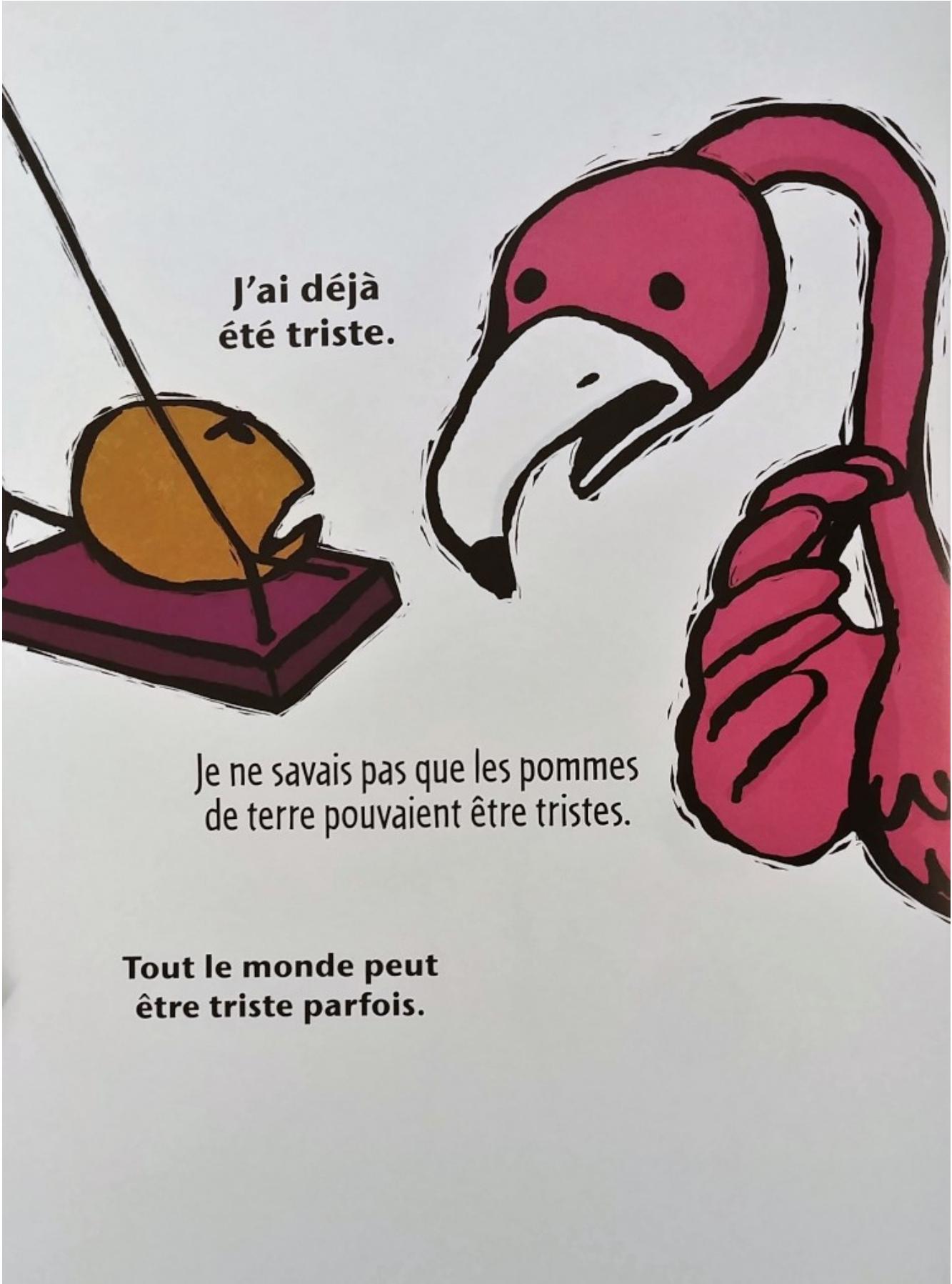
Le flamant rose est triste. Pourquoi? Il ne sait pas vraiment et surtout, il a peur que cela ne s'arrête jamais. Alors ses deux compagnons, la petite fille et la pomme de terre, vont essayer de lui remonter le moral.



**J'ai déjà
été triste.**

Je ne savais pas que les pommes
de terre pouvaient être tristes.

**Tout le monde peut
être triste parfois.**



**J'ai déjà
été triste.**

**Je ne savais pas que les pommes
de terre pouvaient être tristes.**

**Tout le monde peut
être triste parfois.**

#BonjourTristesse

Cet album change de ton par rapport à son précédent, *Je m'ennuie*.

Ici, si on s'amuse des échanges des trois amis, la tristesse plane sur tout l'album. L'auteur y apporte une vraie réflexion sur ce sentiment qui est parfois difficile à comprendre, à contrôler et surtout à chasser.

Le flamant rose se pose des questions intéressantes qui nous font nous aussi réfléchir. Est-ce que ses amis l'aimeront encore alors qu'il est si morose? Est-ce que c'est grave d'être triste? Combien de temps cela peut durer quand on se sent malheureux?

Si j'ai moins ri qu'avec *Je m'ennuie* (il faut dire que le sujet s'y prêtait plus), j'ai vraiment beaucoup aimé cette histoire très touchante. On y parle de l'importance de l'amitié mais aussi de l'importance de se laisser aller parfois. On ne peut pas toujours être heureux et la tristesse a aussi son utilité. Elle fait partie d'un processus.

C'est bien aussi de montrer aux enfants que si parfois, ça ne va pas, c'est normal. Et que le moral finit toujours par remonter. La tristesse, sans raison précise, n'est pas un sujet beaucoup traité dans les albums en jeunesse. Ce que je trouve bien dans celui-ci, c'est qu'on peut l'utiliser quelle que soit la cause de l'apparition de ce sentiment.

Côté illustrations, on y retrouve la même mise en page dynamique avec des images et des mots qui explosent dans les pages, au gré des idées jaillissantes des uns et des autres. J'aime beaucoup le dessin de Debbie Ridpath Ohi qui se prête bien à ces histoires loufoques. Elle a parfaitement su donner vie à la pomme de terre !

Et je suis toujours aussi fan de ce personnage qui me fait beaucoup rire. Il fallait oser faire de ce légume un héros d'album. C'est chose faite. Et avec ses deux acolytes, l'équipe en place fonctionne bien.

J'espère les retrouver vite dans une autre aventure de la vie de tous les jours.

En attendant, je vous invite à faire la connaissance de cette fameuse patate en lisant *Je m'ennuie* et *Je suis triste*.



**Je sais ce qui ME
remonte le moral
quand je suis triste.**

**Je sais ce qui ME
remonte le moral
quand je suis triste.**

Quoi?

Quoi?

#PourQui?

Pour les enfants qui aiment les pommes de terre.

Pour les enfants qui aiment les flamants roses.

Pour les enfants qui parfois se sentent tristes.

Pour les enfants qui aiment rire, malgré tout.

Pour tous les enfants à partir de 5 ans.



Ouiii!
Moi, je sais ce qui me remonte
le moral quand je suis triste.

Quoi?



Quoi?